

suite des quatre du S.T.O.**ARRIVÉE DE COPAINS A PEGO**

« Samedi passé, il y a des copains à **Pégo** qui sont venus travailler ici, ils sont encore en uniforme, je ne sais pas s'ils sont ici comme prisonniers, en tout cas, tu diras à **Pégo** que j'ai vu de ses compatriotes qui sont charmants avec leurs chapeaux à plume.

Quant à déménager d'ici ces jours, il en est de nouveau question. Paraît-il qu'ils veulent nous mettre dans notre métier, l'on n'a pas fini de rire... Le sommet du Dubratch est « gris de neige ».

Michel s'excuse de sa « mauvaise écriture, mais ce soir, j'écris à la lampe, une 100 bougies brille sur ma tête et qui ne sert qu'à m'aveugler. Ce soir, ils ont épluché des pommes « que l'on a fait sauter à la graisse et que l'on vient de manger avec du sucre : l'on se soigne. »

Il termine en donnant une messe pour la fête du Parrain, en prenant l'argent dans sa caisse.

« **Pégo** » : **Pegorora**. Une famille italienne, demeurant « la maison des italiens », venue en France pour travailler dans la chapellerie. Peut-être chez **Pinay**, comme le père de Michel Grange. **Michel Grange** voit donc arriver, certainement comme prisonniers, des soldats italiens, avec leur chapeau à plumes. L'Armistice italien, du début du mois, a donc du jour au lendemain fait basculer l'armée italienne dans le camp ennemi des allemands.

ARRIVÉE DE YUGOSLAVES

Le vendredi **24 septembre**, **Michel** écrit. « Demain, un copain part pour Villach « pour travailler comme électricien... Il a reçu hier que sa mère avait été opérée et qu'elle était fatiguée. Naturellement, il demande une perm. Le directeur lui répond pour le moment elles sont supprimées. C'était exact, mais aujourd'hui on a eu d'autres échos ! que se passerait-il si sa mère était plus fatiguée ? D'ailleurs, tout ceci provient uniquement de l'usine où l'on travaille, car dans certains endroits, ils sont bien plus coulants... »

Dimanche, « l'on pense aller se promener s'il fait beau. Le dimanche après, c'est le jour où l'aumônier doit venir à Noëth et nous espérons toujours y aller. »

D'autres yougoslaves sont arrivés, mais « ils sont toujours à part ». S'agit-il de requis ?

« Et à St Sym, quel a été le résultat de cette enquête pour savoir où l'on était. ? Si tu ne peux l'écrire en français, écris-le

en dialecte du pays. »

Michel a écrit à **Denise (=Joannin)** pour la remercier de l'aide qu'elle apporte pour faire les colis.

ILS DEVRAIENT CHANGER DE COIN

Lettre de **Michel du lundi 27**

septembre. Il a reçu la 47^{ème} lettre de ses parents du 13 septembre et celle de **Denise (Joannin)**. « Il paraît que nous devons changer car ils ont décrété que si nous restions ici cet hiver, nous ne ferions pas grand chose et nous serions souvent (malades). Nous continuons à ne pas nous en faire. D'ailleurs, nous pensons que d'ici peu, vous aurez des visites tant désirées. Je viens d'écouter à l'instant les informations en allemand avec un copain qui comprend très bien, mais c'est comme chez nous. » « **Les visites tant désirées** », ce sont celles des troupes alliées.

« ... Comme je vois, il y a eu une vogue sans trop de manèges. Ca devait être assez mort ... »

« Quand au 10,5, servez-vous en bien si vous en avez besoin puisque elle se trouve bien. » S'agit-il d'un appareil photo ?

Il demande de remercier **les Joannin** qui ont envoyé un colis. Il le fera aussi quand il l'aura reçu.

Michel demande à son père où sont partis les nouveaux du STO.

TRAVAILLER POUR LES ALLEMANDS EN FRANCE ?

Sa phrase suivante que nous reproduisons intégralement est difficile à interpréter car elle comporte peu de ponctuation.

« Comme je vois, il y en a toujours qui descendent passer des visites à Lyon. Je ne vois pas vraiment à quoi ça mène peut trouver à redire (de Marius) quant à y aller comme nous, il y en a assez pour le moment ici tu peux en être sûr jeunes et prisonniers quant à l'argent s'ils en gagnent laisse leur le gagner c'est pas pour cela qu'ils seront plus heureux que nous car l'argent ne fait pas toujours le bonheur en tout cas tiens moi au courant où il est et où ils sont dans le langage que je t'ai dit dialecte du pays car il y a longtemps que nous voudrions savoir où ils sont. »

Notre explication - En 1943, les autorités de Vichy ont incité des jeunes et moins jeunes qui n'étaient pas soumis au STO à s'embaucher en France dans des entreprises ou unités militaires allemandes. Avec une propagande qui mettait l'accent sur de meilleurs salaires. Dans le cas de St Symphorien, il

s'agissait peut-être d'emplois aux stations de radar allemandes de Chazelles.

DEUX AUSTRALIENS ET UN ANGLAIS

Hier dimanche, il a plu. Ils ne sont pas sortis mais sont allés au cinéma. « Bien entendu actualités dans lesquelles on a vu confectionner des colis avec des boîtes de conserve f. mais je crois que ça doit se tirer le film était une troupe de théâtre qui donnait des représentations aux armées. »

« A l'instant, il y a un camion qui vient de s'arrêter devant la bicoque avec 2 Australiens et 1 Anglais, ce n'est pas la première fois que l'on en voit d'ailleurs. Nous avons pu leur parler. Il y en a un qui causait français. » Dans les opérations militaires qui se déroulent dans l'Italie du sud, il y avait des troupes anglaises, qui comprenaient sans doute des australiens.

« Chers Parents, ne vous frappez pas et gardez le moral aussi bon que nous.

Chaque fois qu'on peut (et pour ma part, je n'y manque pas) leur montrer par a plus b qu'en France ce n'est pas comme ici, l'on n'y manque pas, vous

comprenez. Je travaille toujours avec le même contremaître, lui est un chic type. La semaine passée, il m'a parlé qu'il m'avait vu au (Kirch) ou à l'église. Je termine en vous embrassant tous bien fort sans oublier Anie. »

OCTOBRE 1943**CHAMBRES EN VILLE**

Dans sa lettre du **1^{er} octobre**, **Michel** indique qu'il a reçu la lettre 48 du 15.

« Comme nous restions pas très nombreux, l'on avait la permission de louer des chambres au village.

Quelques-uns l'avaient déjà fait.

Aujourd'hui, l'on a loué des appartements, deux pièces, pas très chères, elles se trouvent dans une maison assez grande sur la route. Dans cette maison, se trouvent la poste et un café, mais comme partout ici

suite pages 9 à 12

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr